

AMOPA 66 : rapport moral de L'A.G. du 4 mars 2017
Contribution du président de section Robert Lopez

DONNER DU SENS À UN ENGAGEMENT CITOYEN

À la suite de l'exposé d'Henri Capell, on peut légitimement s'interroger sur les raisons de notre engagement dans le cadre du groupe de travail « Mémoire et Citoyenneté » qui se distingue, par ses objectifs, des orientations habituelles de l'AMOPA. Les membres de la section ont le droit de se poser la question de l'orientation des objectifs de notre section, nous avons le devoir de leur apporter la réponse.

Allons à l'essentiel :

Notre investissement dans le groupe « Mémoire et Citoyenneté » a répondu à une double sollicitation :

1. *Participer à l'effort collectif du groupe de travail préfectoral, chargé de la commémoration du centenaire de la guerre de 1914-18, présidé par M. Giuliani, sous-préfet de Céret ; Dans ce groupe de travail on trouve, des historiens, des militaires, des enseignants, des journalistes, des archivistes, des universitaires chercheurs, et des représentants d'associations dont ceux de l'AMOPA.*
2. *Apporter la contribution de l'AMOPA 66 à la participation à une Réserve citoyenne prévue dans le cadre de la convention nationale signée le 4 juin 2015 par Mme le Ministre de l'Education Nationale et Mr Michel Berthet notre président national. Il ne s'agit donc pas d'une initiative locale.*

Concernant le 1^{er} thème, certains ont pu s'étonner de notre participation à un groupe de travail dont le thème est la célébration du centenaire d'une guerre. L'AMOPA serait devenue militariste ? Après avoir défendu la langue et la culture, aurait-elle basculé dans la glorification de la guerre ?

D'autres ont pu se demander si, en adhérant à une démarche émanant du Ministère de l'éducation nationale, notre association ne ferait que prolonger des instructions ministérielles limitant ainsi notre autonomie.

Il faut le dire clairement : d'une part, il n'y a absolument pas de mutation des missions traditionnelles de l'AMOPA, mais un supplément d'engagement puisque, vous avez pu le constater, nous avons maintenu nos objectifs habituels et même nous les avons accrus, d'autre part, je vais m'efforcer maintenant de rassurer les uns et les autres en explicitant quel est le véritable enjeu de notre engagement et **pourquoi** nous nous sommes engagés.

La commémoration du centenaire de la guerre de 1914-18 s'inscrit dans le devoir de mémoire qui contribue à la cohésion de la Nation. La mémoire, c'est ce qui relie les générations entre elles et assure la continuité de notre identité. Elle restitue notre histoire avec ses zones d'ombre et ses éclats de lumière. Il nous faut en assumer le tout, car notre République est le produit de notre histoire.

En 1914, l'ennemi venu d'au-delà de nos frontières était parfaitement identifié. Notre Pays, envahi, a dû se défendre pour continuer à exister. Ce fut une guerre dans laquelle l'aspect quantitatif a prévalu puisqu'elle a causé en quelques mois des millions de morts, Cette guerre est inscrite dans la mémoire collective et ses victimes sont, en grande partie, répertoriées sur les monuments aux morts de toutes les communes de notre Pays. C'est cette mémoire qu'il nous appartient d'entretenir.

Lorsque notre section se trouve engagée dans les travaux de célébration du centenaire de la guerre de 1914-18, elle ne participe ni à un processus d'apologie de la guerre ni à la seule promotion d'un patriotisme réduit à la célébration des symboles qui ont marqué l'histoire de la République. Car au-delà de la préservation d'un territoire, d'une histoire et d'une culture, l'enjeu a consisté en 1914, à défendre des valeurs universelles auxquelles sont attachés les hommes et femmes de bonne volonté. Il a donc dépassé la stricte identité de notre nation, il était transnational, parce que la guerre de 1914-18 a été une guerre mondiale.

.....

Les étrangers qui sont venus dès 1914 et surtout à partir de 1917 sur notre sol, ne l'ont pas fait par patriotisme ; Ils sont venus défendre un pays qu'ils ne connaissaient pas pour la plupart, et dont ils ne maîtrisaient pas la langue. Loin, très loin de chez eux. Ils se sont engagés par un acte volontaire qui les a conduits à accepter le sacrifice éventuel de leur vie pour nous aider à préserver une valeur universelle, celle de la liberté.

Ils avaient 20 ans eux-aussi, ceux qui sont venus de Nouvelle Zélande, d'Australie, du Canada, d'Inde, des USA et même du sol africain. Certains reposent encore sous la terre des régions du nord et de l'est de notre Pays et plus tard en 1944, ils sont tombés en Normandie et jusqu'au Rhin et même au-delà. Ce sont les compagnons des jeunes Catalans tombés eux-aussi au champ d'honneur, eux qui ont été mobilisés et transplantés dans les tranchées du nord et de l'est de la France et qui ont dû se séparer de leur famille, de leurs amis, quitter leurs professions, et sacrifier leur avenir, en un mot faire don de leur propre vie.

Aujourd'hui comme en 1914, l'état de guerre est déclaré. Mais le combat auquel nous sommes confrontés, n'est pas de la même nature que celui qui a opposé sur des champs de bataille plus ou moins figés, les représentants de la Nation, appelés à défendre la République. La guerre qui nous est faite, met en danger notre avenir parce que, de l'issue de cette guerre larvée dépend une transformation radicale de notre société par ceux qui souhaitent substituer aux valeurs que nous nous sommes appropriées, en les forgeant au cours de siècles, d'autres références ou d'autres modèles importés.

Lorsque notre section adhère à la convention de la Réserve citoyenne, elle le fait, non par soumission à une autorité vis-à-vis de laquelle la qualité de bénévoles nous met à l'abri de toute pression, mais par conviction de la nécessité de participer à la défense des valeurs fondamentales de la République qui sont menacées. Il est incontestable que les attentats terroristes perpétrés au cours des mois de janvier et novembre 2015, ceux de l'année 2016, encore plus sanglants, et les menaces qui perdurent en 2017, interpellent la conscience nationale. Le pays subit des attentats terroristes parce qu'il est identifié comme promoteur des valeurs fondamentales de Liberté, Égalité Fraternité et le principe de laïcité qui les accompagne. Mais, c'est aussi notre patrimoine culturel porteur de valeurs spirituelles acquises au cours de notre longue histoire, qui pourrait nous être confisqué : Victor Hugo, Voltaire, Saint-Exupéry et Camus et tant d'autres, bannis de nos bibliothèques avant qu'elles ne soient brûlées ; Nos cathédrales, monuments culturels, pourraient être un jour, explosées ... notre art de vivre condamné. Les exemples de ce qui s'est déjà produit ailleurs sont nombreux et comminatoires.

Si les attaques qui frappent notre Pays, sont commanditées de l'étranger, elles utilisent souvent des jeunes embrigadés sur le territoire national. L'ennemi vient de l'extérieur mais recrute à l'intérieur de nos frontières. Les recrutés, fanatisés par des prosélytes désireux d'instaurer un ordre religieux prévalant sur notre ordre républicain, renient leur famille, leurs amis, leur patrie, leur mode de vie avec le but ultime d'instaurer un nouvel ordre dans la hiérarchie des valeurs

Quand on s'aperçoit que le terrorisme embauche ceux qui sont ou ont été des enfants de nos écoles, il faut bien admettre que si l'école ne peut être le seul rempart au fanatisme, elle n'a peut-être pas pris en compte suffisamment l'effort nécessaire à la fixation de nos valeurs fondamentales dans l'esprit de jeunes, restés disponibles pour un embrigadement. **L'école ne peut pas tout, mais tout commence à l'école.** Les incivilités répétées au quotidien, des enseignants agressés par des parents et par des élèves, des classes saccagées pendant les vacances scolaires, des écoles religieuses parallèles à l'enseignement public qui font florès, sont autant de signes d'alerte à ne pas mésestimer. Donner au mot respect tout son sens, doit être une exigence permanente.

Chacun a le droit de choisir ou non une religion, de muter de religion, mais une religion ne peut s'arroger l'obligation de s'imposer à tous. Résister à ces attaques, ce n'est pas s'enfermer dans un conservatisme figé ou même rétrograde, c'est accepter une évolution de la société qui intègre les mutations technologiques nécessaires à la modernité ou qui s'inscrit dans un métissage culturel consenti, mais sans la contrainte d'une référence à des principes religieux imposés de l'extérieur qui interprètent des textes qui datent de quelques siècles.

.....

Il ne s'agit pas de discriminer les adeptes d'une religion, car le terrorisme aveugle, mené par quelques centaines de jeunes fanatiques, **coupés de l'immense majorité du milieu dont ils sont issus**, frappe indistinctement enfants, adultes et vieillards, Juifs, Chrétiens, Musulmans, Athées ou Agnostiques, dans des lieux privés, dans des lieux de cultes ou dans l'espace public le plus large. Nul n'est à l'abri. Aujourd'hui, comme demain. L'avenir de nos enfants doit être préservé d'une déculturation progressive et insidieuse qui pourrait entraîner l'abandon ou la déliquescence des valeurs de la société **dont, nous parents, avons reçu l'usufruit.**

Si l'école de la république, à elle seule, ne peut empêcher le basculement d'une minorité de jeunes dans une démarche mortifère, elle doit contribuer à la lutte entreprise pour sa prévention en attendant son éradication. Comme une vaccination qui empêcherait la propagation d'une pandémie. Quant aux parents, quelles que soient leurs origines, ils ne peuvent se cantonner dans un laisser-aller coupable, en feignant l'ignorance, car il ne faudrait pas qu'un jour nos petits enfants puissent dire : **Et pourtant, ils savaient.** Voilà pourquoi il nous faut réagir.

L'objectif principal du projet « Mémoire et Citoyenneté » est de prolonger l'important effort d'information qui a déjà été effectué vis-à-vis des élèves des écoles, collèges et lycées, dans leurs établissements scolaires, là où les réservistes de la citoyenneté sont déjà impliqués depuis plusieurs mois ou au cours de visites au Centre de Mémoire de Perpignan et sur des lieux emblématiques tels Rivesaltes, Verdun, les cimetières de Normandie etc.

Notre spécificité consiste à prendre en compte la déperdition de l'information caractéristique d'une « société du zapping » dans laquelle tout passe, tout s'efface. Il nous a semblé que pour qu'il ne se produise pas un oubli trop rapide d'un épisode extra-scolaire, il peut être utile de le prolonger par une mise à contribution des élèves pour qu'ils traduisent en des actions concrètes leur ressenti face aux informations distribuées au cours de visites ou à la suite d'informations présentées par des techniques audiovisuelles. Le lever des couleurs, l'appropriation de l'hymne national, le rallumage de la flamme opérée sous l'arc de triomphe ou au Centre de Mémoire de Perpignan sont des actions qui s'inscrivent dans la même démarche. Les travaux d'élèves relatifs aux symboles de la république doivent aussi y contribuer.

Nous ne savons pas si nous allons réussir à atteindre l'objectif que nous nous sommes fixés, mais, au moins, aurons-nous essayé. L'erreur serait de n'avoir rien fait, le pire d'avoir subi sans réagir. Chacun peut avoir une conception personnelle de la vie en société ou d'un type d'organisation politique, mais nous devons nous retrouver tous ensemble pour défendre ce pour quoi nous sommes attaqués. Notre projet s'inscrit comme une contribution à un effort partagé avec d'autres pour défendre les valeurs de la république. Voilà le sens de notre engagement.

La porte est ouverte pour ceux qui voudraient joindre leur contribution à un effort commun. Chacun, dans la limite de ses moyens, de sa disponibilité, de son implantation locale, peut se rapprocher des réservistes de la Citoyenneté, dans le cadre de l'AMOPA ou dans toute autre filière de réflexion et d'action. Ce n'est pas la tâche du seul enseignant de morale civique que d'informer, expliquer, former la jeunesse. C'est le rôle de chacun d'entre nous de **Proposer, Inciter Accompagner.**

Chers amis, si votre conviction rejoint la nôtre, accompagnez-nous ; sans contrainte, sans obligation de résultat ou même d'assiduité ; l'accès est libre, la sortie également. Mais, quelle que soit votre décision à propos de ce projet, continuez à faire vivre notre section en participant le plus souvent possible à nos rendez-vous culturels ou conviviaux. Vous serez toujours les bienvenus.

.....